Chaire UNESCO
Anticipation, Prospective
et Territoires Durables

REVUE

des Sciences Humaines et Sociales, Lettres, Langues et Civilisations

cauris

Prospective

ISSN-L : 3135-8136
ISSN-P : 3135-8128

Numéro 1 – Juin 2026

Chaire UNESCO
Anticipation, Prospective et Territoires Durables
Univertité Alassane OUATARA - Côte d'Ivoire
+225 07 47 41 25 24/ 07 05 62 84 53

Site: www.chaireunesco-aptd.org
Courriel: dir.recherche@chaireunesco-aptd.org
Adresse: 04 BP 01 Bouaké 04 (Côte d'Ivoire)

Numéro 1 – Juin 2026

REVUE
des Sciences Humaines et Sociales,
Lettres, Langues et Civilisations

cauris
Prospective
ISSN-L : 3135-8136
ISSN-P : 3135-8128

NORMES ÉDITORIALES

Dans un contexte actuel dynamique et mouvant marqué par les incertitudes et la complexité, les approches classiques, jusque-là utilisées, s'avèrent de plus en plus insuffisantes et peu pertinentes pour faire face aux défis de développement. C'est tout le sens de l'intérêt croissant pour la prospective dans le management des organisations. La prospective postule de voir loin, voir ensemble, voir autrement, analyser en profondeur et penser à l'homme qui doit être la mesure de toutes les réflexions scientifiques. De par son approche globale et systémique, la prospective mobilise les différents domaines de la connaissance pour analyser le passé, auditer le présent afin d'explorer l'avenir des systèmes.

La **Chaire UNESCO Anticipation, Prospective et Territoires Durables de l'Université Alassane OUATTARA**, créée le 23 mars 2022, a pour objectif de produire de nouvelles connaissances fondamentales et appliquées en matière de prospective, allant au-delà des perspectives occidentales, pour des territoires durables. Dans ce sens, la Chaire procède à la création de ***la Revue « Cauris », la Revue Africaine de Prospective des Territoires***, à l'effet de contribuer à vulgariser les savoirs scientifiques pluridisciplinaires qui s'appuient sur les démarches des sciences de l'anticipation et des territoires. Cauris est une revue à parution semestrielle adossée à l'Université Alassane OUATTARA. Au service de tous les enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants, la présente revue accueille les contributions portant sur toutes les thématiques prônant la démarche prospective.

NOTE AUX AUTEURS

Les conditions de publication

La revue « **Cauris** » publie des articles originaux, rédigés en français et en anglais. C'est une revue ouverte aux sciences de l'anticipation et à la prospective. Elle a une vision pluridisciplinaire. Elle publie les articles non publiés auparavant et non soumis pour publication dans une autre revue. Cette revue scientifique s'appuie sur les normes adoptées par le Comité Technique Spécialisé (CTS) de Lettres et Sciences Humaines / CAMES (cf. dispositions de la 38e session des consultations des CCI, tenue à Bamako du 11 au 20 juillet 2016).

1. Le manuscrit

Tout manuscrit soumis à examen, doit comporter les éléments suivants : un titre, un (des) nom(s) d'auteur (s), un résumé en français et en anglais (250 mots maximum), des mots-clés (au nombre de 5 au plus).

Tout manuscrit soumis à instruction doit respecter les normes usuelles de l'écriture scientifique : Introduction, Méthodologie (approche et outils), Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie. Ce schéma classique peut être adapté selon le type de recherche.

Les articulations de l'article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2. ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.). Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante :

1. Premier niveau, premier titre (Times 12 gras) ;

1.1. Deuxième niveau (Times 12 gras italique) ;

1.2.1. Troisième niveau (Times 12 italique sans le gras).

Le texte doit être saisi dans le logiciel Word, police Times New Roman, taille 12, interligne 1,5. La longueur totale de l'article doit être comprise entre 30 000 et 40 000 caractères (espaces compris), soit entre 13 et 20 pages environ. Les notes infrapaginales utilisent des chiffres arabes, la police 11 de Times New Roman. Les pages doivent être paginées et ne doivent comporter d'information autre que le numéro de page dans le pied de page.

Les manuscrits doivent être envoyés en fichier sous format Word, au secrétariat de rédaction, à l'adresse e-mail suivante : dir.recherche@chaireunesco-aptd.org .

2. Les illustrations

Les illustrations (cartes, figures, diagrammes) sont en couleur. Les titres des illustrations sont portés en haut, et les sources / auteurs en bas, en time New Roman taille 10, interligne 1. Les tableaux sont en blanc-noir. Les illustrations doivent être intégrées au texte et centrées. Les caractères dans ces figures et tableaux doivent aussi être en Times 12 en noir. Les illustrations doivent être numérotées (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis, placé au-dessus de l'élément d'illustration (centré). La source (centrée) est indiquée au-dessous de l'élément d'illustration (Taille 10). Ces éléments d'illustration doivent être : i. annoncés, ii. Insérés, iii. Commentés dans le corps du texte.

3. La bibliographie

3.1. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit :
Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Titre, Lieu de publication, Editeur, pages (p.) pour les articles et les chapitres d'ouvrage.
Le titre d'un article est présenté entre guillemets ; celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique.

3.2. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

Pour un ouvrage
Nom Prénom (s), Année, *Titre de l'ouvrage*, Editeur, Pays, Ville, Nombre de pages.
Exemple : KOUASSI Kouamé Sylvestre, 2024, *Le parc national de Taï, 50 ans après,* L'harmattan, Côte d'Ivoire, Abidjan, 244 p.

- La collection à laquelle appartient l'ouvrage est reportée, le cas échéant, après le nom de l'éditeur et entre guillemets (sans « col. » ou « Coll. »), directement suivie s'il y a lieu de son numéro : Nom Prénom (s), année, Titre de l'ouvrage, Éditeur, Pays, Ville, « Nom coll. » numéro, Nombre de pages.

Exemple :
KOBY Assa Théophile, KOUASSI Kouamé Sylvestre, 2023, Essai sur une géographie de l'avenir, Abidjan, L'harmattan Côte d'Ivoire, Abidjan, « Collection scientifique de diffusion du savoir et de la connaissance ANIBOUÉ », Numéro 3, 429 p.

- **Pour un chapitre d'ouvrage**

Nom Prénom, année de parution, Titre du chapitre, in Prénom Nom, Titre de l'ouvrage, Ville, Éditeur, pages.
- S'il y a plusieurs auteurs de l'ouvrage, leurs Prénoms et Noms se suivent et sont séparés d'une virgule (pas de « et »).

Exemple :
KOUASSI Kouamé Sylvestre, ONGOLO Symphorien, 2023, Politiques de conservation de la biodiversité en Côte d'Ivoire, *in* DARÉ William's, BA Alpha, *Justice environnementale dans les espaces ruraux en Afrique*, Versailles, éditions Quæ, 224 p.

- **Pour un article**

Nom Prénom, année, « Titre de l'article », in *nom de la revue*, Edition, numéro de la revue, Volume, mois, intervalle de pages.
-Si le prénom est introuvable, mettre son initiale en majuscule + point.
- Lorsque le numéro de la revue concernée comporte un titre (numéro thématique, etc.) spécifique, le mettre en italiques et entre virgules après le titre de l'article.

Exemple :
COULIBALY Tiécoura Hamed, 2024, Activité agricole et occupation du sol dans le département de tabou de 1986 à 2023 (sud-ouest ivoirien), in *Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement*, Université d'Abomey-Calavi, volume 5, Numéro 001, juin 2024, Bénin, pp. 83-95.

- **Pour les travaux en ligne**

L'adresse URL doit être complète. La rédaction vérifiant la validité de l'adresse, le mois et l'année de consultation du document ne sont pas précisés. La mention « URL » n'est requise que lorsque l'on souhaite ajouter la référence électronique à la référence papier. Elle vient alors après un point final de la référence papier. Lorsqu'il n'y a pas de référence papier, le lien Web débutant par « https:// » fait suite, après une virgule, à la référence de l'article ou de l'ouvrage.

Exemple :
KASSI-DJODJO Irène, 2010, « Rôle des transports populaires dans le processus d'urbanisation à Abidjan », in *Les Cahiers d'Outre-Mer*, Juillet-Septembre 2010, document 6, 13 p. URL : http://journals.openedition.org/com/6057

KOFFI Simplice Yao, KOISSY-KPEIN Aïda Sandrine, 2014, « Extension agricole dans la zone marginale de production cotonnière en Côte d'Ivoire », in *L'Actualité économique*, Volume 90, numéro 3, septembre 2014, pp. 191–221. URL : https://id.erudit.org/iderudit/1034737ar

- **Pour des citations**

- Les passages cités sont présentés entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépasse trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.
- Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas suivants :

En milieu de paragraphe ou de phrase, les initiales du ou des Prénoms et Nom de l'auteur, année de publication, pages citées entre parenthèses. Exemple : K. S. KOUASSI (2012, p. 15)

En fin de paragraphe ou de phrase, les initiales du ou des Prénoms et Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées). Exemple :(K. S. KOUASSI, 2012, p. 15)

Dans le texte, citez le nom et les initiales des prénoms de l'auteur primaire, suivi de l'année et le numéro de page où se trouve la citation, ensuite ajouter « cité par », le nom et les initiales des prénoms de l'auteur le plus récent, associés aux numéros de pages où se trouve la citation dans la source secondaire. Exemple : K. S. KOUASSI (2012 ; p. 15) cité par K. P. N'ZUE (2020 ; p. 53)

4. Nota bene

4.1. Le non-respect des normes éditoriales entraîne le rejet d'un projet d'article.
4.2. Tous les prénoms des auteurs doivent être entièrement écrits dans la bibliographie.
4.3. Pagination des articles et chapitres d'ouvrage, écrire p. 2-45, par exemple et non pp. 2-45.
4.4. En cas de co-publication, citer tous les co-auteurs.
4.5. Eviter de faire des retraits au moment de débuter les paragraphes, observer plutôt un espace.
4.6. Plan : Introduction, Méthodologie, Résultats, Discussion, Conclusion, Références Bibliographiques
Résumé : Dans le résumé, l'auteur fera apparaître le contexte, l'objectif, la méthode et les résultats obtenus. Le résumé doit être traduit en anglais (y compris le titre de l'article). Le résumé doit être traduit en français pour un article rédigé en anglais.
Introduction : Elle doit présenter le contexte, la situation problématique, le problème, les questions de recherche, les objectifs de recherche et si possible les hypothèses.
Méthodologie : L'auteur expose l'approche conceptuelle et théorique, les méthodes et les outils mobilisés.
Résultats : L'auteur expose ses résultats qui sont issus du déploiement de la méthodologie utilisée.
Discussion : Placée avant la conclusion, la discussion confronte les résultats de votre étude avec ceux des travaux antérieurs, pour dégager les différences et les similitudes, dans le sens d'une validation scientifique de vos résultats.
Conclusion : L'auteur résume les principales conclusions de la recherche tout en dégageant l'intérêt de l'article.
Nota bene :
Tous les textes reçus seront soumis au test de similitude. Seuls les textes présentant des taux de similitude en dessous de 20% seront retenus. Par ailleurs, les articles reçus seront la propriété de la revue scientifique.

Références

Issn en ligne : 3135-8136
Issn imprimé : 3135-8128
Site: www.chaireunesco-aptd.org

Courriel : dir.recherche@chaireunesco-aptd.org

Adresse : 04 BP 01 Bouaké 04 (Côte d'Ivoire)

Tél : +225 05 03 30 21 29/ 07 05 62 84 53

CHAIRE UNESCO
ANTICIPATION, PROSPECTIVE ET TERRITOIRES DURABLES

Université Alassane OUATTARA - Côte d'Ivoire

CAURIS

Revue Africaine de Prospective, publiée par la Chaire UNESCO Anticipation, Prospective et Territoires Durables de l'Université Alassane, Bouaké, Côte d'Ivoire.

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication

KOUASSI Kouamé Sylvestre, Professeur des Universités, Titulaire de la Chaire UNESCO Anticipation, Prospective et Territoires Durables (CUAPTD), Université Alassane OUATTARA

Rédacteur en Chef

KOFFI Simplice Yao, Maître de Conférences, CUAPTD, Université Peleforo GON COULIBALY

Secrétariat de rédaction :

N'ZUE Koffi Pascal, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

SORO Yalamoussa Brahima, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

YAMEOGO Palingwindé Vincent De Paul, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

KONAN Kouassi Samuel, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

Comité de rédaction

ADOU Arsène, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

KONE Tanyo Boniface, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

KOFFI Serge Léonce, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

KOUASSI David Aurélie Abigail, Attachée de Recherche, CUAPTD, UAO

KOUMAN Donald, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

KOUAME Kouakou Noel, Assistant, CUAPTD, UAO

KOUAKOU Senguen, Assistant, Informaticien, UAO

COULIBALY Tiecoura Hamed, Maître-Assistant, Université Péléforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Comité scientifique

BIKPO Céline, Professeure Titulaire, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA de Bouaké

KASSI-DJODJO Irène, Professeur Titulaire, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

TOURE Mamoutou, Professeur Titulaire, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

GOGBE Téré, Professeur Titulaire, Université Félix HOUPHOUËT BOIGNY, Côte d'Ivoire

KOUASSI Konan, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

DIOMANDE Beh Ibrahim, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

Joseph P. ASSI-KAUDJHIS, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

Fabrice ROUBELAT, Professeur Titulaire, Université de Poitiers, France

Hervé TCHEKOTE, Professeur Titulaire, Université de Dschang, Cameroun

IBO Guéhi Jonas, Directeur de Recherche, Université Nangui Abrogoua, Côte d'Ivoire

ASSUE Jean Aimé, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

POAME Lazare, Professeur Titulaire, Chaire UNESCO Bioéthique, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

KOFFI DIDIA Marthe, Professeure Titulaire, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

DIAKITE Moussa, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

KONAN Kouadio Eugène, Professeur Titulaire, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

DOUDOU Dimi Théodore, Maître de Recherche, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

ALOKO N'GUESSAN Jérôme, Directeur de Recherche, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

HENRI Bah, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

DJAKO Arsène, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

KAUDJHIS Narcisse, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

DJANE Kabran, Maître de Conférences, Université Péléforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

AGBROFFI Diamoi Joachim, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

LAMAH Daniel, Professeur Titulaire, Université Général Lansana Conté, Guinée

LOUKOU Alain François, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

Jouhaina GHERIB, Professeur Titulaire, Université de Manouba, Tunisie

BAH Mamadou Bhoye, Maître de Conférences, Université Gamal Abdel Nasser, Guinée

BEAVOGUI Mariama, Maître de Conférences, Université Gamal Abdel Nasser, Guinée

CAMARA Mohamed Ansoumane, Maître de Conférences, Université Gamal Abdel Nasser, Guinée

KANA Etienne Collins, Maître de Conférences, Université de Dschang, Cameroun

MEDIEBOU Chindji, Maître de Conférences, Université de Yaoundé 1

TESSOUGUE Moussa dit Martin, Maître de Conférences, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali

GOMGNIMBOU Alain P. K, Maître de Recherches, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Burkina-Faso

DJEZOU Wadjamssse Beaudelaire, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA

HIEN Sourbar Justin Wenceslas, Maître de Recherche, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Burkina-Faso

TRAORE Souleymane Sidi, Maître de Conférences, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali

ALAGBE Benjamin, Professeur Titulaire, Université Abomey Calavi, Bénin

OULAI Jean Claude, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

YEMMAFOUO Aristide, Professeur Titulaire, Université de Dschang, Cameroun

Comité de lecture

KOUASSI Kouamé Sylvestre, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

OULAI Jean-Clodde, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

KASSI-DJODJO Irène, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)

KANGA Konan Arsène, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

PAKOUE Yao Claude, Professeur Titulaire- Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

TCHEKOTE Hervé, Professeur Titulaire, Université de Dschang (Cameroun)

ALLA Kouadio Augustin, Maître de Conférences, Université Péléforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

ANDON N'Guessan Simon, Maître de Conférences, Université Péléforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

GOHOUROU Florent, Maître de Conférences, Université Jean Lorougnon GUEDE, Côte d'Ivoire

KOUASSI N'Guessan Gilbert, Maître de Conférences, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

KONAN Kouakou Attien Jean-Michel, Maître de Conférences, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

KAMBIRE Bebe, Maître de Conférences, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

KOUMAN Mouroufié, Maître de Conférences, Ecole Nationale Supérieur (ENS) d'Abidjan, Côte d'Ivoire

TRA Bi Zamblé Armand, Maître de Conférences, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

DIARRASOUBA Bazouman, Maître de Conférences, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

AKOUE Yao Claude, Maître de Conférences, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

N'GUESSAN Atse Alexis, Maître de Conférences, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

DJANE Kabran Aristide, Maître de conférences- Université Péléforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

HIEN Sourbar Justin Wenceslas, Maître de Recherche, Institut des Sciences des Sociétés (INSS), Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (Burkina Faso)

KOUADIO Kouassi Edouard, Maître de recherche, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

KOFFI Simplice, Maître de Conférence, Université Péléforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

KANGA Hermann, Maître de conférences- Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

GOMGNIMBOU Alain P.K., Maître de Recherche, Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles (INERA) / Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST), Burkina Faso

DOHO Bi Tchan André, Maître de conférences- Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

TRAORE Souleymane Sidi, Maître de Conférences- Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

ASSOUMAN Serge Fidèle, Maître de conférences, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)

SANDE Zannou, Maître de Conférences- Université Abomey-Calavi (Bénin)

DOUDOU Dimi Théodore, Maître de recherche- Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

ANDON N'Guessan Simon, Maître de conférences, Université Péléforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

KOFFI Kan Emile, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

TESSOUGUE Moussa, Maître de Conférences, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

KOUMA Youssouf, Maître de conférences, Université Péléforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

SOMMAIRE

GEOGRAPHIE

Kauphya Gonin Daisi YAO et Kouamé Sylvestre KOUASSI

DÉCHETS INDUSTRIELS : IMPACTS DE LA GESTION ENVIRONNEMENTALE POUR UN DÉVELOPPEMENT DURABLE DANS LE DÉPARTEMENT DE SAN PEDRO (SUD-OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE) 6

KOUADIO Adjoua Bénédicte

DÉFIS DE LA GESTION DES DÉCHETS ET RISQUES SANITAIRES DANS LES MARCHÉS SECONDAIRES DE LA VILLE DE BOUAKÉ 23

Emmanuel SOVI

LA GESTION DES ZONES HUMIDES DANS LA COMMUNE D'ADJOHOUN, (BASSE VALLEE DE L'OUEME AU BENIN) 39

Kousso Débora DJÉTÉ

GESTION PARTICIPATIVE ET RAPPORTS DE POUVOIR AU PARC NATIONAL D'AZAGNY : ENTRE COOPERATION ET FRAGILITES 51

DIOMANDE Soualiho et KOUASSI Kouamé Sylvestre

ANALYSE PROSPECTIVE DE LA GESTION DURABLE DE L'ENVIRONNEMENT À TRAVERS LE PRISME DES CONFLITS FONCIERS RURAUX : LE CAS D'ÉTUDE DE MAHANDOUGOU ET NIENDOUGOU (NORD-OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE) 72

KOUAKOU Konan Bienvenue Marcos et KOFFI Simplice Yao

FACTEURS DE LA DURABILITE DE L'ARBORICULTURE DANS LE DISTRICT DES SAVANES (NORD DE LA COTE D'IVOIRE) 95

Kouamé Thierry GOLI et Kouamé Sylvestre KOUASSI

TRANSFORMATIONS DU CADRE DE VIE DES VILLAGES DÉPLACÉS PAR L'AUTORITÉ POUR L'AMÉNAGEMENT DE LA VALLÉE DU BANDAMA (AVB) DANS LE DÉPARTEMENT DE BÉOUMI (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) : RÉTROSPECTIVE ET ÉVOLUTIONS PROBABLES 111

Sidiki Traoré

SE PREPARER A L'INCERTITUDE : PROSPECTIVE PARTICIPATIVE DANS LE TERRITOIRE DE BLA AU MALI 128

KONAN Olivia Nadine et KOUASSI Kouamé Sylvestre

GOUVERNANCE LOCALE ET DEVELOPPEMENT DURABLE : LE RÔLE DE L'AGENDA 21 DANS LA COMMUNE DE GRAND-BASSAM 149

Issifou Sim-Bassi AMADOU, Mahamadou ILLOU et Tchaa BOUKPESSI
DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE ET REGENERATION D'*AFZELIA AFRICANA* DANS LES TERROIRS RURAUX DE TCHAOUDJO (CENTRE-TOGO) 169

KOUASSI Adjoua Marie Roscane
INFRASTRUCTURES ROUTIÈRES ET COMMERCIALISATION DES PRODUITS AGRICOLES DANS LE DÉPARTEMENT D'OUMÉ (CÔTE D'IVOIRE) 186

KOUAKOU Amoin Ariane, BADOU Kouadio Samuel, KOUASSI David Aurélie Abigaïl et KOUASSI Kouamé Sylvestre
L'EFFICACITE ENERGETIQUE DANS LE TRANSPORT FACE AUX ENJEUX DE LA MOBILITE URBAINE A BOUAKE 211

SONDOU Tchakouni
RECONFIGURATIONS DU COMMERCE URBAIN DANS LE GRAND LOME : LES NANA BENZ FACE A L'ESSOR DU E-COMMERCE 226

André SAMA et Oumar KABORE
DÉTERMINANTS DE L'ÉVOLUTION SPATIALE DES FORMATIONS VÉGÉTALES DANS LA RÉGION DU NAZINON DE 2003 À 2023 (BURKINA FASO) 245

Abiré Tassiguè MOUZOU et Pessiézoum ADJOUSSI
OPPORTUNITE DE L'INTEGRATION DE L'AGRICULTURE DE PRECISION DANS LA LUTTE CONTRE LES EFFETS DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES SUR LA PRODUCTION AGRICOLE AU TOGO 266

Richard Codjo AKODANDE HONMA
DYNAMIQUES SOCIO-ECONOMIQUES, ENJEUX SECURITAIRES ET POROSITE FRONTALIERE : LE TRANSPORT FLUVIAL DE LA CONTREBANDE ENTRE LA COMMUNE D'ADJARRA (BENIN) ET LES LOCALITÉS D'IPOKIA ET DE BADAGRY (NIGERIA) 280

SODJI Jean
SOURCE D'APPROVISIONNEMENT ET BESOINS EN EAU POTABLE DANS LA COMMUNE D'ALLADA 300

HISTOIRE

KONE NAGNENEGUE, KOUASSI Eponon Innocent et N'ZUÉ Koffi Pascal
LES BÂTIMENTS COLONIAUX ET LA DEGRADATION DE L'ESTHETIQUE URBAINE A BOUAKE 316

AZIAN Déhalé Donation
DÉFIS DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE ET VULNÉRABILITÉ DES MÉNAGES RURAUX DANS LA COMMUNE DE TORI-BOSSITO 330

Hamidou Issa
SOUS-REPRÉSENTATIVITÉ FÉMININE AU PARLEMENT CAMEROUNAIS DE 1946 À 2020 : UNE « DOMINATION MASCULINE » CONSTANTE..... 348

ANTHROPOLOGIE-SOCIOLOGIE

Konga PALASSI
VIVRE APRES LE DEGUERPISSEMENT : TRAJECTOIRES SOCIALES ET STRATEGIES DE RECONSTRUCTION DES ANCIENS OCCUPANTS DES TROTTOIRS A LOME..... 366

ADOUKO Épouse KOUADIO Diane Natacha
VARIABILITE CLIMATIQUE ET STRATEGIES DE RESILIENCE DES PAYSANS DE N'DENOU (SOUS-PREFECTURE DE TAABO) 382

Youssouf MEITE
LOGIQUES DE MAINTIEN DES MOTOS-TAXIS DANS LA COMMUNE DE BINGERVILLE : ENTRE RÉGULATION CONJOINTE DE LA MOBILITÉ URBAINE, SOCIABILITÉ ET CONSTRUCTION DE LA RÉSILIENCE JUVÉNILE 397

SILUE Nibé Dramane, TUO Ardjouma et KOUASSI Akissi Germaine
DYNAMIQUES DE COMMUNICATION SOCIALE ET GESTION DES DECHETS DANS LES QUARTIERS COMMERÇANTS MALINKES DE BOUAKE : ENTRE PESANTEURS CULTURELLES ET DEFIS INFRASTRUCTURELS 409

SCIENCE DE L'EDUCATION

ESSEBE-EKWELGEN Charlotte
L'INFLUENCE DE L'ÉDUCATION DE BASE EN ZONE RURALE SUR LES PERFORMANCES SCOLAIRES AU SECONDAIRE : CAS DE DOUALAŸEL (CAMEROUN) 425

PHILOSOPHIE

Serge Armand Dibié Yao BOUAFFOU et Kpa Yao Raoul KOUASSI
INDETERMINATION DU STATUT DES DRONES A L'AUNE DU PRINCIPE D'INCERTITUDE 446

PSYCHOLOGIE

D'sirama Séma KAMINA et Kaka KALINA
« ANALYSE COMPARATIVE DES PERTURBATIONS PSYCHOPATHOLOGIQUES CHEZ LES ENFANTS DE LA RUE ET CEUX DE LA RUE RECUEILLIS DANS LES INSTITUTIONS DE PROTECTION DE L'ENFANCE AU TOGO »..... 464

COMMUNICATION

PRAO Bini Kouamé

« DE L'ARGUMENTATIVE DE LA LEXICALISATION DANS LE LANGAGE IVOIRIEN : L'EXEMPLE DE « ÇA NE VA PAS QUELQUE PART »..... 481

LETTRES MODERNES

Yao Gatien KONAN

ANALYSE DIDASCALIQUE DANS LA TRAGÉDIE DU ROI CHRISTOPHE DE AIMÉ CÉSAIRE : ENTRE CONFIGURATIONS ET FONCTIONS..... 494

VARIABILITE CLIMATIQUE ET STRATEGIES DE RESILIENCE DES PAYSANS DE N'DENOU (SOUS-PREFECTURE DE TAABO)

CLIMATE VARIABILITY AND RESILIENCE STRATEGIES OF COCOA PRODUCERS IN N'DENOU (TAABO SUB-PREFECTURE)

ADOUKO Épouse KOUADIO Diane Natacha *; Attachée de recherche en sociologie à l'UPGC de Korhogo ;* *kouadiodianenat@gmail.com*

Résumé

Cette étude analyse les impacts de la variabilité climatique sur le mode de vie des paysans dans la sous-préfecture de Taabo tout en considérant les stratégies de résilience adoptées. Pour ce faire, une enquête de terrain a été réalisée dans le village de N'dènou du 15 au 25 mai 2025, dans une démarche mixte mobilisant l'approche qualitative auprès de 15 acteurs et l'approche quantitative réalisée auprès de 56 enquêtés choisis sur la base d'une liste préétablie avec une fréquence de tirage de 10 à partir du numéro 1 sur la liste. L'étude révèle que la variabilité climatique affecte les productions agricoles et a modifié dans 79 % des cas, les habitudes culturales des paysans. La baisse continue des productions agricoles influence les revenus dont le prix en kilogramme n'a point augmenté depuis des années. Toutefois, sans que cela soit mécanique, elle impacte leurs conditions de vie au niveau des structures sociales de base que sont l'eau, l'électricité, la santé, la scolarisation des enfants. Et, même les dépenses au niveau de l'alimentation dont les coûts de la production augmente et compromet l'accès des paysans à la nourriture. Ceux-ci multiplient les activités dans l'optique d'une diversification des sources de revenu avec la pêche comme activité secondaire dominante avec une proportion de 64% environ.

Mots clés : Variabilité climatique, stratégies de résilience, paysans, modification des habitudes culturales, Restructuration sociale

ABSTRACT

This study analyzes the impact of climate variability on the livelihoods of farmers in the Taabo sub-prefecture, while also examining the resilience strategies they have adopted. To this end, fieldwork was conducted in the village of N'dènou between May 15 and 25, 2025, using a mixed-methods approach: qualitative research involving 15 stakeholders and quantitative research involving 56 respondents selected from a pre-established list using a sampling interval of 10, starting from the first name on the list. The study reveals that climate variability affects agricultural output and has altered farming practices in 79% of cases. Declining agricultural production impacts incomes, particularly given that the price per kilogram has remained stagnant for years. While the link is not automatic, this decline affects living conditions regarding basic social infrastructure—such as access to water, electricity, healthcare, and schooling for children—as well as food-related expenses, where rising production costs compromise farmers' access to food. Farmers are increasingly diversifying their income sources, with fishing emerging as the dominant secondary activity, practiced by approximately 64% of them.

Keywords: Climate variability, resilience strategies, cocoa farmers, changes in farming practices, social restructuring

Introduction

L'agriculture joue un rôle fondamental dans l'économie mondiale. Elle assure la sécurité alimentaire, génère des emplois et soutient les industries agroalimentaires. Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture, le secteur agricole emploie dans le monde, plus de 892 millions de personnes représentant ainsi plus d'un quart de la main-d'œuvre mondiale (FAO, 2022 ; 1). En Afrique sub-saharienne, ce secteur représente entre 20 et 50 % de la richesse nationale dans certains pays (Hugon, 2002 ; 1). En Côte d'Ivoire, ce secteur constitue le principal moteur du développement économique et contribue à hauteur de 17 % du PIB (Decraene, 1971 ;17 ; MINADER, 2025). Cette contribution significative au PIB souligne l'importance stratégique du secteur dans l'économie nationale, faisant de la Côte d'Ivoire une « figure de puissance économique sous régionale, qui contribue à plus du tiers du PIB de l'UEMOA et plus de 40 % des exportations de la zone » (Direction Générale du Trésor ; 2025 ;1). Cette importance du secteur est également liée à son rôle fondamental dans l'emploi où, il fournit un moyen de subsistance à plus de la moitié de la population active, principalement à travers l'agriculture familiale (FAO, 2022 ; 1). L'agriculture en Côte d'Ivoire inclut une diversité de denrées alimentaires issues de pratiques agricoles durables qui sont ancrées dans les territoires, en l'occurrence le café et le cacao, qui participent d'une manière ou d'une autre, aux Objectifs de Développement Durable (Assi, 2025 ; 1). Ainsi, l'agriculture qui est la base du développement ivoirien, est tributaire des conditions climatiques. Depuis plusieurs décennies le pays fait face à des perturbations climatiques majeurs qui se traduisent par la modification des paramètres du climat, l'augmentation des fréquences de pluie, la hausse des températures, la multiplication cyclique de sécheresse et l'irrégularité des saisons agricoles (PNUD,2019 ;10). Ces fluctuations naturelles vont entraîner la dégradation de l'environnement. Ainsi, l'augmentation des fréquences de pluie occasionne les inondations, l'érosion des parcelles de terre, ce qui peut avoir un impact significatif sur les rendements agricoles.

N'dènou est un village du département de Taabo, situé dans la région de l'Agnéby-Tiassa. Le département de Taabo se trouve à 187 km d'Abidjan la capitale économique et à 90 km de Yamoussoukro la capitale politique de la Côte d'Ivoire. Il présente plusieurs potentialités, mais demeure une zone caractérisée par une forte dépendance agricole, qui occupe environ 90 % de sa population (Kangah, 2023 ; 3). Par conséquent, son activité principale, est la culture de cacao. Le village de N'dènou est confronté au phénomène de la variabilité climatique depuis plusieurs années. Ce qui occasionne la non-maîtrise des périodes de semence et la précarité des productions agricoles.

L'objectif de cette contribution est d'analyser les impacts de la variabilité climatique sur le mode de vie des paysans de N'dènou et de cerner les stratégies de résilience adoptées par les paysans face à cette variabilité climatique. Notre perspective de recherche s'attarde sur les hypothèses selon lesquelles la variabilité climatique modifie les habitudes des paysans à N'dènou, entraînant ainsi la restructuration sociale des rapports de production des paysans.

1. Méthodologie

La présente étude a été menée à N'dènou situé dans la sous-préfecture de Taabo. Le choix de cette localité s'explique par le fait qu'elle est confrontée à l'impact de la variabilité climatique sur la production agricole.

La méthodologie qui a guidé l'étude se fonde sur une approche mixte à travers, l'enquête qualitative et l'enquête quantitative. Ainsi, la méthode qualitative avec l'observation, et les entretiens semi-directifs auprès du sous-préfet, le directeur départemental de l'agriculture et du développement rural, le chef du village, les chefs de communauté, les responsables des associations et les responsables de la coopérative agricole de N'dènou. Ce procédé de recueil de données en vue de la compréhension du phénomène, procède par l'administration d'un ensemble de questions précises conformes aux objectifs de la recherche, constituant des axes de vérification des hypothèses. Les entretiens ont été conduits dans les principes de la saturation des données. Ce qui nous a permis d'interroger. Au total 15 interviews ont été réalisés.

Les données quantitatives ont été collectées, à travers l'administration d'un questionnaire. Cet outil repose essentiellement sur la modification des techniques culturales des enquêtés et l'organisation sociale de la production. En outre, par la technique de recensement systématique, nous avons interrogé 56 paysans. Le recensement systématique a consisté au dénombrement des paysans de N'dènou. A cet effet, le principal facteur d'inclusion et d'exclusion est la situation socioprofessionnelle principale. Seuls les exploitants agricoles ont été conviés à cette collecte quelle que soit leur origine socioculturelle. Sur cette base, le recensement a produit une liste de 560 exploitants agricoles. Ce procédé a permis la sélection des paysans en établissant le pas de tirage, ayant pour base de sondage 10. Pour ce faire, nous avons choisi le premier sur la liste et avons appliqué la fréquence de 10 à chaque tirage.

L'administration du questionnaire a été une administration indirecte. L'analyse des données a été possible grâce à l'analyse de contenu et le traitement informatique à du logiciel sphinx ont permis d'aboutir aux résultats.

2. Résultats

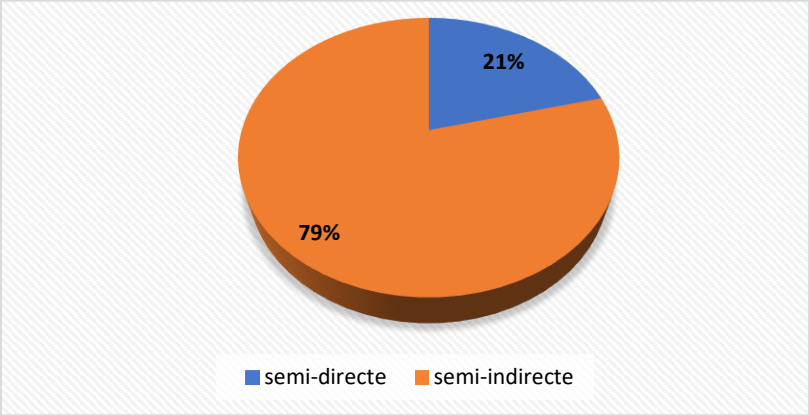
2.1. *Variabilité climatique et modification des habitudes culturales des paysans à N'dènou*

Les changements sociaux et politiques ont un impact significatif sur la culture de cacao. Ces transformations influencent la façon dont les individus interagissent entre eux et perçoivent le monde, modifiant ainsi la dynamique sociale. Des efforts continus sont déployés pour moderniser la production agricole, mais plus encore pour améliorer la productivité et lutter contre les pires formes de phénomènes sociaux qui interagissent sur les techniques culturales des populations locales de N'dènou.

2.1.1 Modification des techniques culturales

La variabilité climatique intervient en modifiant plusieurs aspects des pratiques des paysans. Ce qui les contraint à réorienter leurs techniques culturales vers de nouvelles stratégies de résilience. Ces nouvelles stratégies de résilience constituées de semis-direct et de semis-indirect permettent de changer les variétés des cultures pour en privilégier les plus précoces dans l'optique de s'adapter soit à la baisse de la pluviométrie ou à des périodes de sécheresse accrue. Cela est présenté à travers le graphique 1.

Graphique 1 : Représentation des acteurs enquêtés en fonction des techniques culturales adoptées



Source : données de terrain, 2025

Au regard de ce graphique, il ressort que 79 % des paysans pratiquent le semi indirect comme technique culturale et 21 % le semis direct.

Il ressort de cette figure que pour éviter les périodes de stress hydrique ou thermique, les populations de N'dènou recourent à l'ajustement des dates de semis. Ainsi, plus des ¾ des paysans utilisent la technique du semis indirect et seulement moins du quart reste dans la technique du semis direct. Cela est corroboré par les propos de J.P responsable de la coopérative Anouanzè (SCACA-Coop-CA) :

« Avant, quand je finis de nettoyer mon espace, je commence à semer les grains de cacao là, mais actuellement je dois faire pépinière, arroser pendant des mois avant de les prendre pour aller planter sur mon terrain ».

Au vu de ce qui précède, les résultats expliquent que face à la variabilité climatique, les populations locales virent leurs habitudes culturales vers d'autres techniques ou d'autres mesures.

Cette reconversion culturale en semis direct et en semis indirect est soutenue par monsieur K.A, un paysan qui affirme ceci :

« Avec le temps-là, on ne peut plus semer directement les grains de cacao, or les pépinières nous fatiguent. On doit arroser tous les jours, vraiment ça fatigue, mais c'est le seul moyen pour ne pas voir toutes les plantes mourir ».

Il est à retenir que face à la variabilité climatique, la modification des techniques culturales s'avère importante pour la survie des plants. Cette technique inclut également une modification des périodes de semences que ce soit pour les cultures annuelles comme pour les cultures pluriannuelles.

2.1.2 Recours au calendrier cultural

Le décalage des saisons pluvieuses entraîne une modification du calendrier agricole des paysans. Cela modifie de leur période de semence et de planting. Alors, ils préfèrent cultiver pendant la période d'abondantes pluies pour remédier aux effets de la variabilité climatique.

Cela s'observe à travers les propos d'un autre paysan, monsieur Y.K :

« Avant, on commençait à nettoyer à partir de février et dès juin le semis commence, mais comme il pleut bizarrement maintenant, on est obligé d'attendre quand il va pleuvoir, ce qui nous amène à débuter souvent à partir de mi-juillet »

Abondant dans le même sens, monsieur N.F souligne que :

« Maintenant, je suis obligé d'attendre quand la pluie devient plus fréquente ».

Ainsi, les paysans de N'dènou, à la variabilité climatique utilisent le calendrier agricole pour organiser leurs activités en fonction des saisons pour une meilleure culture. Les perturbations causées par la variabilité climatique, obligent très souvent les paysans à se tourner également vers d'autres solutions d'adaptation. Tel est abordé par monsieur J.P :

« Maintenant, je suis obligé de faire peut-être champ de banane puis quelque temps après mettre les pépinières que j'ai fait sous les pieds des bananiers ».

Les paysans utilisent en plus du calendrier agricole la technique des arbres d'ombrage pour planifier la plantation de cacao. De même, vu que l'avènement de la variabilité climatique

modifie les régimes de pluie, avec plus de précipitations en saison sèche et moins en saison humide, les prévisions sont moins fiables. Ainsi, suite à ces perturbations, des experts recommandent aux paysans de se fier davantage à la phénologie, observant le développement des plants plutôt qu'au calendrier agricole traditionnel pour déterminer les bonnes périodes d'intervention.

2.1.3 Technique des arbres d'ombrage

Les effets de la variabilité climatique contraignent les exploitants agricoles à se tourner vers de nouvelles techniques dans la pratique de leur système cultural. A cet effet, toute tentative semble la bienvenue, pour relever ces défis liés à la variabilité climatique.

Monsieur S, agent à la direction de l'agriculture le corrobore en ces propos :

> *« A cause de la sécheresse intensive, nous conseillons aux planteurs de laisser des arbres dans les plantations et même, on leur demande de planter certaines variétés d'arbres pour conserver d'humidité pour les plantes ».*

Cette adaptation est essentielle pour faire face aux impacts du climat sur la croissance des cultures et assurer une récolte de qualité.

Dans un effort pour valoriser leurs cultures, les paysans de N'dènou vont également mettre en œuvre la méthode du double champ. Cette méthode consiste pour les paysans à multiplier leurs champs sur différentes parcelles de terrain, afin de se donner la chance d'avoir des récoltes sur au moins un (01) des champs cultivés. Ainsi, madame K.K.J., responsable de l'association féminine affirme ceci :

> *« Il est vrai qu'on souffre à cause de la pluie qui n'est plus comme avant. Mais, mon mari et moi, on a fait deux champs de cacao, y a un à côté du village ici et un est à Kokodjan, comme la situation de la pluie ne peut être même chose dans les deux coins. Alors, on arrive à avoir moyens un peu de bonnes récoltes »*

En nous appuyant sur les propos ci-dessus, l'on perçoit clairement que, la variabilité climatique ne freine pas les capacités des acteurs à trouver des moyens de résilience.

2.2 Restructuration sociale des rapports de production

La restructuration sociale des rapports de production met en relief la transformation des rapports de production où les conditions matérielles et les rapports sociaux s'influencent mutuellement, conduisant à des changements structurels profonds au sein de la famille.

2.2.1 Organisation sociale autour de la production du cacao avant la variabilité climatique

Le métier d'agriculteur offre une grande autonomie et une diversité de tâches, mettant en lien gestion, production et contact avec la nature. Toutefois, cette tâche implique une forte charge de travail, une dépendance aux aléas climatiques et une certaine précarité des rapports sociaux de collectivité.

En effet, avant la variabilité climatique, les membres d'une même famille procédaient à l'entraide dans les pratiques culturales. C'est ce qu'affirme monsieur K.K.R, responsable de l'association de la jeunesse villageoise en ces mots :

> *« ….avant le champ de cacao qu'on avait était pour notre papa, c'est lui qui est le chef de famille ».*

En analysant ces propos, l'on retient qu'en zone rurale, les paysans travaillaient ensemble sur une même parcelle. Ainsi, l'interaction entre les populations s'observe autour d'un bien familial.

Soutien de monsieur B.B, chef de village de N'dènou, quand il dit :

> *« Avant, on faisait m'gbli pour travailler tour à tour dans le champ de chaque membre du groupe ».*

Ici, l'activité cyclique oriente les pratiques culturales des enquêtés. De même, monsieur K. A souligne que :

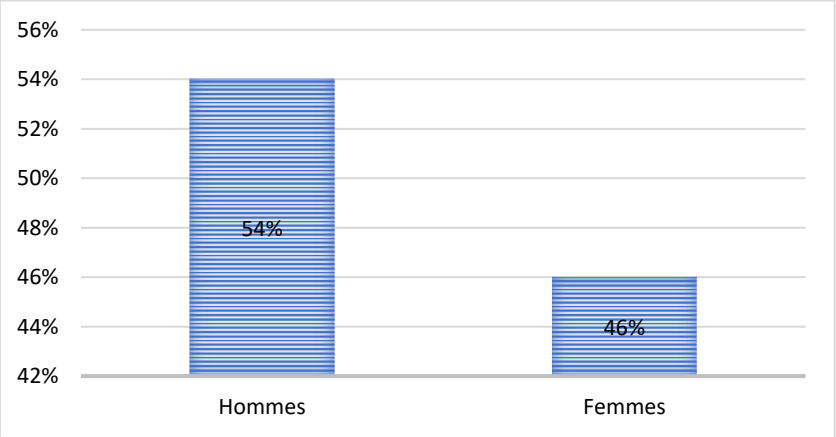
> *« En formant les zouzouté pour travailler dans le champ de chaque membre de la famille gratuitement et travailler pour quelqu'un qui n'est pas du groupe, mais payant, cette manière de faire est pour nous une façon de s'entraider »*

Cette forme d'organisation implique les hommes, les femmes et les jeunes d'une même famille, et parfois d'une autre famille dont les membres sont de la communauté. Par ailleurs, ce système collectif, voire le « zouzouté » qui provient du mot société, était pratiqué avant les variabilités climatiques. Cette forme d'organisation en équipe, pratiquée de façon cyclique était un moyen de consolidation ou de cohésion sociale au sein des communauté villageoises.

2.2.2 Organisation sociale de production face à la variabilité climatique

2.2.2.1 Organisation familiale face à la variabilité climatique

Graphique 2 : Représentation de l'organisation familiale des enquêtés face à la variabilité climatique



Source : données de terrain,2025

Le graphique 2 ci-dessus fait référence à la pratique de l'agriculture aussi bien des hommes que des femmes. En effet, face à l'impact de la variabilité climatique, qui fragilise les conditions de vie, les membres d'une même famille se montrent solidaires dans la pratique des différentes cultures.

Ces résultats sont corroborés par les propos de madame T.C, la femme d'un planteur à N'dènou :

> *« Hum, maintenant cacao ne donne pas trop comme avant. Pour ça, monsieur fait pour lui et nous les femmes, on fait pour nous. Là, quand on va faire la récolte, ce que les deux champs vont donner va nous permettre d'avoir un peu d'argent ».*

Abondant dans le même sens, monsieur K.S, un membre du conseil d'administration de la coopérative dit ceci :

> *« Les femmes, elles s'occupaient des enfants et aide pour défricher les champs. Mais, maintenant nous les hommes seulement, ne pouvons pas faire toutes les dépenses comme l'école des enfants, nos champs de cacao ne donnent plus trop comme avant. C'est pourquoi elles font leurs champs. Comme ça, elles nous aident financièrement aussi ».*

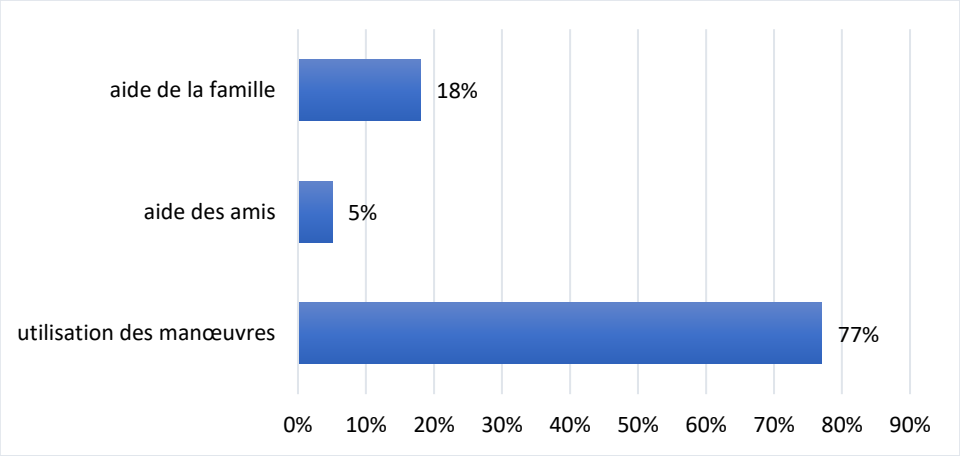
Il ressort que les femmes qui traditionnellement qui étaient chargées de la vie familiale et communautaire, assumant le bien-être des ménages et la stabilité sociale, jouent aujourd'hui un rôle fondamental dans l'agriculture. Ainsi, les femmes de N'dènou s'occupent de l'éducation des enfants, leur assurant également les soins et de la gestion du foyer. Mais, aujourd'hui face

à la réalité du phénomène de la variabilité climatique, ces femmes qui contribuent à la gestion des ressources naturelles et assument le bien-être familial, s'investissent aussi dans la culture pérenne. Alors 45% des femmes dans cette localité pratiquent la culture de cacao. Ce qui permet à la cellule familiale de diversifier ses sources de revenus. Cette association des femmes dans la production du cacao, fait d'elles une aide importante aux hommes dans la gestion économique de la famille, se mesure à une stratégie d'adaptation pour la population rurale de N'dènou.

2.2.2.2 Entraide communautaire comme moyen de résilience face à la variabilité climatique

L'entraide communautaire est une logique de durabilité intégrée dans des approches locales pour l'autonomisation des populations locales. A N'dènou, face à la variabilité climatique, les communautés résilientes s'organisent en collectivité pour s'entraider et se soutenir mutuellement pour une culture d'action collective en réponse efficace ou en stratégie d'adaptation au phénomène. Ceci est représenté dans le graphique 3 ci-après :

Graphique 3 : représentation de l'entraide communautaire des paysans face à la variabilité climatique



Source : données de terrain, 2025

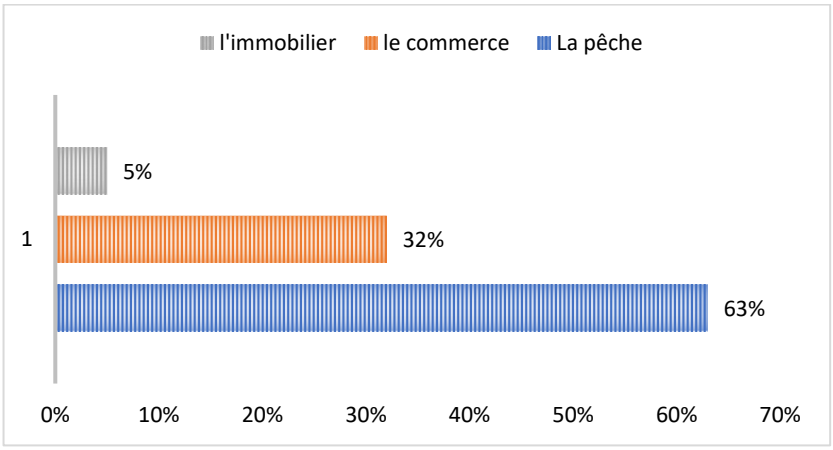
Il ressort du graphique 3, que la majorité des paysans a recourt au soutien des manœuvres avec une proportion de 77 % contre 18 % qui ont recours aux membres de la famille et de 5 % aux amis. Ainsi, l'on constate que l'entraide communautaire joue un rôle essentiel dans la construction de la résilience des paysans face à la variabilité climatique à N'dènou. En d'autres termes, les populations locales, vu leur vulnérabilité, mobilisent des mécanismes d'adaptation locaux pour faire face à ces défis. Cette pratique favorise la cohésion sociale et la collaboration au sein des groupes. Cette culture d'action collective est cruciale pour une réponse efficace aux alertes et aux risques environnementaux. Par conséquent, permet aux populations de s'adapter de manière durable aux défis posés par la variabilité climatique.

A cet effet, monsieur K.Y, un producteur de cacao, qui pratique en plus la pêche affirme ceci :

> *« ....il faut dire que la variabilité climatique affecte réellement nos productions agricoles, parce que le changement de temps ne nous arrange pas. Les pluies irrégulières, les fortes chaleurs, qui font qu'on ne peut même pas maîtriser, aujourd'hui les périodes de culture provoquent la baisse des récoltes et la destruction de plusieurs plantes. Alors, beaucoup d'entre nous, on peut même dire, plus de 60 %, pratiquent la pêche, le commerce, le maraîcher et même d'autres s'investissent dans l'immobilier »*

Ces assertions sont appuyées par cette figure, qui met en relief les pourcentages des producteurs agricoles qui s'adonnent à une activité secondaire.

Graphique 4 : représentation des paysans qui pratiquent une activité secondaire



Source : données de terrain 2025

L'analyse de ces données permet de comprendre que les aléas climatiques poussent les producteurs agricoles vers d'autres stratégies de résilience qui se traduisent par la pratique d'activités secondaires. Ainsi, selon le graphique 4, il y a 63 % des enquêtés ont pour moyens de contournement ou d'adaptation la pêche. Par ailleurs, 32 % des acteurs pratiquent le commerce et enfin, 5 %, des enquêtés, s'investissent dans l'immobilier comme activité secondaire pouvant les aider augmenter leurs revenus en vue faire face aux aléas de la variabilité climatique.

3. Discussion

Les fluctuations naturelles, les variations de température et de précipitations constituent des mouvements climatiques qui se produisent sur des échelles de temps allant de quelques mois à plusieurs décennies. De ces évènements découle la variabilité climatique. Ainsi, cette réalité vient bouleverser les systèmes sociaux et les activités humaines. Kouassi et *al* (2022 ; 19), mettent en exergue les modifications du climat saisonnier et intra-annuel en comparant la

période avant 1970 aux périodes après 1970. Ainsi, l'analyse montre que les producteurs agricoles, voire les agriculteurs font face à la variabilité climatique, et donc, ajustent leurs calendriers agricoles, ainsi que leurs pratiques culturales. En conséquence, ces producteurs développent des stratégies d'adaptation qui se traduisent par une modification de leurs pratiques culturales. Notamment le changement des périodes de semis, de la pratique de nouvelles cultures. Ces résultats corroborent avec les résultats de cette étude. En effet, la population de N'denou, face aux aléas de la variabilité climatique adopte également des stratégies de contournement. Aujourd'hui, cette population qui avait pour activité de base l'agriculture, s'est investie dans la pratique de la pêche, du commerce et même de l'immobilier. Ainsi, cette diversification d'activités représente des moyens d'adaptation et de résilience pour cette population locale d'ajuster leurs revenus quotidiens. Abondant dans la même veine, Planton et *al.*, (2015 ; 3), pensent que la variabilité climatique englobe plusieurs facteurs naturels qui influencent le climat à différentes échelles de temps. En outre, ils soulignent que certaines tendances liées à la plupart des évènements extrêmes sont indiscernables de la variabilité climatique à l'échelle décennale à multi décennale. Ce qui implique la variabilité interne du système climatique, comme résultant des interactions complexes entre l'atmosphère, les océans, la glace et la surface terrestre. Selon Hamndou et Desjardins (2008 ; 2 et 7), la variabilité climatique a des conséquences négatives sur les écosystèmes et les systèmes de production. Elle affecte significativement l'économie des pays en développement et les moyens de vie des populations les plus pauvres, les maintenant dans une situation de vulnérabilité. Cette pensée est partagée par Tidiane (2017 ; 27), qui aborde la variabilité climatique en termes de très fortes amplitudes et alternances de périodes de plus forts déficits pluviométriques. Pour lui, en Basse-Casamance, la forte variabilité climatique provoque des transformations environnementales qui augmentent la salinité et l'acidité des sols et des eaux. Ce qui affecte les productions agricoles, surtout la culture de riz. Parallèlement, à N'dènou, l'étude révèle que la variabilité climatique a, aussi un impact significatif sur les productions des paysans. Ce qui les a amenés à se tourner vers d'autres pratiques culturales. Cependant, pour Tidiane, (2017 ; 27), l'action de l'homme joue un rôle déterminant dans la transformation et la recomposition des milieux sur lesquels s'exercent les activités agricoles. Mfewou et *al.*, (2022 ; 2), montrent que la forte influence de la variabilité climatique sur les terroirs plonge les paysans de Kélo dans la misère et l'insécurité alimentaire chronique. Ce résultat coïncide avec cette étude, car pour la population de N'dènou, la variabilité climatique bouleverse leurs habitudes culturales et les conditionne à une vie de précarité.

Conclusion

En Côte d'Ivoire, l'agriculture est le pilier fondamental de l'économie et occupe près de la moitié des ivoiriens et constitue un moteur essentiel de la croissance économique. Le métier d'agriculteur offre une grande autonomie et une diversité de tâches, alliant gestion, production et contact avec la nature, mais implique une forte charge de travail, une dépendance aux aléas climatiques et une certaine précarité financière.

Au regard de ce que l'on a pu analyser sur les réalités des paysans de N'dènou dans la sous-préfecture de Taabo face à la variabilité climatique, leurs pratiques agricoles subissent des modifications culturales, mais, touche également toutes les catégories sociales à travers la restructuration sociale des rapports de production.

A terme, il convient de ne pas se limiter aux causes des aléas climatiques, mais penser aux solutions afin d'y faire face. Toutefois, les dérèglements climatiques doivent être perçus dans un cadre spécifique et non universel, afin d'y adapter les stratégies de résilience correspondantes à la réalité d'une localité donnée. Sous cet angle, en fonction des variabilités climatiques observées, il faut prévoir des actions évolutives, ajustées à travers une approche par trajectoires d'adaptation, afin de protéger et gérer durablement les défis.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIES

Affou, Yapi Simplice, 1999, « 9. Environnement technologique de la production agricole : exemple de la Côte d'Ivoire », in *l'innovation en agriculture*, Marseille, IRD Éditions, Pp. 169-186. URL : https://books.openedition.org/irdeditions/15747?lang=fr

Agriculture.ci, 2025, « La filière Cacao en Côte d'Ivoire : Analyse des Atouts, Défis et Perspectives pour une croissance Durable et Inclusive », in *l'Agriculture Ivoirienne,* URL : https://agriculture.ci/2025/07/21/la-filiere-cacao-en-cote-divoire-analyse-des-atouts-defis-et-perspectives-pour-une-croissance-durable-et-inclusive/

Assi Kopeh Jean-Louis, 2025, « Félix Houphouët Boigny dans la promotion d'une Côte d'Ivoire agricole », in *édition acaref,* volume 9, numéro 4, URL : https://edition-efua.acaref.net/wp-content/uploads/sites

Banque Mondiale, 2025, « Agriculture et alimentation », in *Groupe Banque Mondiale,* URL : https://www.banquemondiale.org/fr/topic/agriculture/overview

BCEAO, 2014, Etude monographique sur la filière cacao dans l'UEMOA, PP. 1-33. URL : https://www.bceao.int/sites/default/files/201711/4etude_monographique_sur_la_filiere_cacao_dans_l_uemoa.pdf

Cacao.ci, 2025, *Cacao : comment la Côte d'Ivoire fait face au tassement de sa production*, URL : https://www.jeuneafrique.com/1662183/economie-entreprises/cacao-comment-la-cote-divoire-fait-face-au-tassement-de-sa-production/

CNRS, Terre et Univers, 2018, *Causes de la variabilité du réchauffement climatique depuis la fin du XIXe siècle*, L'institut Pierre-Simon Laplace a 15 tutelles parmi lesquelles le CNRS, Sorbonne Université et l'UVSQ.

Decraene Philippe, 1971, « Côte d'Ivoire : l'agriculture, pilier du développement économique », in *Le Monde diplomatique*

Direction Générale du Trésor, 2025, Côte d'Ivoire : situation économique et financière, URL : https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/CI/situation-economique-et-financiere

Eduscol, 2026, « Réchauffement climatique, variabilité, changement et dérèglement climatiques », *Géoconfluences,* mai2026 URL : https://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/climat-changement-et-variabilite-climatique-global-change

FAO, 2022, Annuaire statistique 2022 de la FAO, in Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, 564 pages, URL : https://www.fao.org/newsroom/detail/fao-s-statistical-yearbook-for-2022-goes-live/fr

Groupe de la Banque Africaine de développement, 2025, Perspectives économiques en Côte d'Ivoire, URL : https://cacao.ci/histoire-cacao-en-cote-divoire/ L'histoire du cacao en Côte d'Ivoire

Hamndou Dorsouma Al, Desjardins Mélanie Requier, 2008, « Variabilité climatique, désertification et biodiversité en Afrique : s'adapter, une approche intégrée », in *Vertig O.* volume 8, Numéro 1, 24 pages. URL : https://journals.openedition.org/vertigo/5356?lang=en#text

Hugon Philippe, 2002, « L'agriculture en Afrique sub-saharienne : enjeux et perspectives ». *Oléagineux, Corps Gras, Lipides,* volume 9, numéro 6, PP. 409-415.

Hugon Philippe, 2014, *L'agriculture en Afrique Subsaharienne restituée dans son environnement institutionnel,* Marseille, OpenEdition, PP.205-237.

Kangah Armand, 2023, « Populations rurales et changements dans l'occupation des terres : cas de la sous-préfecture de Taabo (Côte d'Ivoire) », In *Revues l'Acaref*, Volume 3, Numéro 03, Pp. 101-122.

Kouassi Amani Michel, Kouao Jean-Muller et Kouakou Koffi Eugène, 2022, « Caractérisation intra-annuelle de la variabilité climatique en Côte d'Ivoire »**,** *Bulletin de l'Association de géographes français,* volume 99, numéro 2, PP. 289-306.

Magali Reghezza-Zitt, 2023, « Sociétés humaines et territoires dans un climat qui change. Du réchauffement climatique global aux politiques climatiques », ENS Lyon, *Géoconfluences,* URL:*https://geoconfluences.enslyon.fr/informationsscientifiques/dossiersthematiques/changement-global/articles-scientifiques/rechauffementclimatique-politiques-climatiques*

MINADER, 2026, *Atelier bilan du secteur agricole* 2025, URL : https://www.agriculture.gouv.ci/actualite/29

Mfewou Abdoulay, Nadji Paul et Nfor Julius Tata, 2022, Variabilité climatique au Tchad : Perception et stratégie d'adaptation paysanne à Kélo (Tchad), in *Open Edition Journals.* Volume 22, Numéro 1, 37 pages. URL : https://journals.openedition.org/vertigo/35399

Moustapha Toumbou, 2024, « Côte d'Ivoire : malgré la forte contribution du cacao au PIB, les planteurs vivent dans la précarité », in *centre pour les droits humains et les entreprises,* URL :

https://www.business-humanrights.org/fr/derni%C3%A8res-actualit%C3%A9s/c%C3%B4te-divoire-malgr%C3%A9-la-forte-contribution-du-cacao-au-pib-les-planteurs-vivent-dans-la-pr%C3%A9carit%C3%A9/

Ouestaf, 2021, « Côte d'Ivoire : le cacao contribue à hauteur de 20% du PIB », WordPress, URL : https://www.ouestaf.com/cote-divoire-le-cacao-contribue-a-hauteur-de-20-du-pib/

Planton Serge, Bopp Laurent, Brun Eric, Cattiaux Julien, Chauvin Fabrice, et al., « Evolution du climat depuis 1850 », in *La Météorologie*, volume 8, numéro 88, pp.48-55. URL : https://hal.science/hal-02346163v1/document

Tano Kan Alexandre, 2025, L'histoire du cacao en Côte d'Ivoire : une étude approfondie des dynamiques historiques, économiques et socio-environnementales, in cacao.ci, URL : https://cacao.ci/author/cacao/

Tidiane Sané, 2017, *Vulnérabilité et adaptation des systèmes agraires à la variabilité climatique et aux changements sociaux en Basse-Casamance (Sud-Ouest du Sénégal)*, Thèse de Géographie, Université Cheikh Anta Diop du Dakar, 377 pages. URL : https://theses.hal.science/tel-02073093v1/file/Sane_Tidiane_2_va_20170925.pdf